



Football La nouvelle Ligue des nations offre un trophée symbolique, mais surtout quatre places pour l'Euro. >> 21



Lutte
Challenge League. Domdidier – avec Thibaut Lambert – et la Singine sont en quête de rachat dans les interclubs qui commencent samedi. Pour tourner la page 2017. >> 26

SPORT

19
LA LIBERTÉ
JEUDI 6 SEPTEMBRE 2018

En cross-country, la Suisse est au sommet. Un 5^e titre mondial en relais mixte illustre cette suprématie

«C'est l'apanage d'un pays riche»

« JULIAN CERVIÑO, LENZERHEIDE

VTT >> A vélo tout-terrain (VTT) rien ou presque n'échappe aux Suisses depuis quelques années en cross-country olympique. Le titre mondial conquis hier à Lenzerheide en relais mixte illustre cette suprématie. Deux spécialistes, Thomas Peter (directeur technique national depuis 2011 et responsable VTT dès 2009) et Nicolas Siegenthaler (entraîneur de Nino Schurter) expliquent cette domination.

«La Suisse a toujours été une nation forte en VTT, avance Thomas Peter. Comme pour d'autres nouveaux sports (snowboard, BMX...), les Suisses accrochent assez vite et s'illustrent rapidement. Les caractéristiques du pays avec de multiples endroits pour pratiquer notre sport favorisent le développement du VTT.» Sur Fribourg, les Préalpes et leurs nombreuses épreuves en sont la parfaite illustration.

Le rôle du cyclo-cross

Le Biennois Nicolas Siegenthaler, double vainqueur du Grand Raid dans les années 1990 et pionnier dans ce sport, avance une autre raison fondamentale selon lui. «La culture du cyclo-cross, surtout en Suisse alémanique, a beaucoup aidé le VTT, affirme cet enseignant natif de Saint-Imier. Cette discipline hivernale a drainé de nombreux enfants vers le VTT en été. L'inverse a aussi été le cas. Au niveau du matériel, la complémentarité a joué un rôle dans le développement de vélos spécifiques.»

Les deux experts soulignent l'importance de la Coupe de Suisse. «Ce circuit est très bien conçu, se félicite Nicolas Siegenthaler. Les organisateurs ont eu la bonne idée de fusionner celui des enfants avec celui des adultes en cross-country. Les jeunes peuvent ainsi pratiquer leur sport sur des parcours techniques et bien se former, tout en côtoyant leurs idoles. Cela génère une sacrée émulation.»

Attractif pour les jeunes

Thomas Peter relève aussi l'importance des nombreuses courses régionales. «Une épreuve comme la «Trans» dans le canton de Neuchâtel est géniale pour attirer les jeunes vers notre sport», se félicite-t-il. «Cette course est un cas unique, insiste Nicolas Siegenthaler. Je ne connais aucune autre épreuve au cours de laquelle un coureur peut conserver sa plaque avec son numéro de dossard pendant cinq semaines. Chacun rêve de gagner une course de ce genre chez lui.» Alexandre Balmer l'a démontré cette année.



Alexandre Balmer, Sina Frei, Nino Schurter, Jolanda Neff et Filippo Colombo (de gauche à droite) n'ont pas manqué leur entrée en lice aux mondiaux de Lenzerheide. Confirmation d'une domination. Keystone

34 médailles

Les Suisses ont décroché 34 des 168 médailles individuelles distribuées lors des 28 mondiaux de VTT

13 médailles

5 médailles d'or, 6 d'argent et 2 de bronze: la belle récolte suisse en relais aux mondiaux

6 sacres

Nino Schurter, notamment champion trois fois de suite entre 2015 et 2017, est le vétériste le plus titré

Le pouvoir d'achat élevé favorise le développement du VTT helvétique. «Chez nous, les enfants disposent de vélos de bonne qualité dès leurs débuts, constate Nicolas Siegenthaler. Au Brésil et aux Philippines, les gosses doivent se contenter d'engins beaucoup moins sophistiqués. C'est l'apanage d'un

pays riche comme le nôtre de pouvoir développer un sport aussi coûteux.»

Encadrement spécifique

En Suisse, tout le monde n'a pas les mêmes moyens financiers. Cela peut représenter un frein pour le VTT. «Nous conseillons aux parents de ne pas investir

de trop grosses sommes au début, relève l'Oberlandais Thomas Peter. Souvent, les enfants débent trop vite sur un très bon vélo sans avoir acquis le bagage technique nécessaire pour le maîtriser. Cela dit, le VTT n'est pas plus cher que d'autres sports.» C'est un papa de deux hockeyeurs qui le dit.

Swiss Cycling et différents clubs ont vite mis sur pied des écoles de VTT. «Cela a permis une bonne formation de base, relève Thomas Peter. Du coup, nous avons rapidement eu des athlètes capables de monter sur les podiums mondiaux.»

Chez les hommes, Thomas Frischknecht, Christophe Sau-

ser puis Florian Vogel ont montré la voie avant Nino Schurter. Chez les dames, Silvia Fürst et Esther Süss ont précédé Jolanda Neff. Le palmarès mondial des Suisses (ci-contre) est ainsi impressionnant.

«Ces stars ont drainé des jeunes vers ce sport. Après, il faut encadrer et former cette relève», confirme Nicolas Siegenthaler.

Avenir incertain

Les responsables du VTT helvétique ne s'endorment pas sur leurs lauriers. «Une certaine stagnation se produit au niveau de la participation aux courses populaires», constate Thomas Peter. «La concurrence entre les sports est plus vive et un nouveau phénomène apparaît: de nombreux pratiquants ne sont pas, ou plus, attirés par la compétition.»

Nicolas Siegenthaler s'inquiète un peu pour la pointe de l'iceberg. «En juniors, derrière des gars comme Alexandre Balmer et Boris Rouiller, il y a un gros trou», assure le Biennois. «Il faut rester attentif et continuer à former des jeunes sans brûler les étapes.» >>

Jolanda Neff a même été rattrapée à Lenzerheide

Les mondiaux de Lenzerheide ont commencé de manière optimale pour la Suisse qui a remporté le premier titre mis en jeu: le relais mixte.

Le quintette formé de Filippo Colombo (M23), Alexandre Balmer (junior), Sina Frei (M23), et des deux leaders de la Coupe du monde Jolanda Neff et Nino Schurter a remporté le relais mixte devant l'Allemagne à 13" et le Danemark à 34".

Schurter a terminé le bon travail de ses collègues. Parti 41" derrière la junior australienne Zoe Cuthbert en tant que dernier relayeur, le champion olympique n'a eu besoin que d'un kilomètre pour prendre la tête et résister ensuite victorieusement à l'Allemand Manuel Fumic.

«Lorsque j'ai vu que je serai opposé à Fumic, j'ai eu un petit peu peur», relevait

Schurter. Mais la situation n'est jamais devenue critique. «Commencer les mondiaux à domicile avec une telle performance devant un tel public, c'est simplement sensationnel. Cela donne confiance pour les courses à venir», se réjouissait le Grison, qui partira samedi à la conquête de son septième titre mondial à quelques kilomètres de sa maison.

Pour faire la différence en ouverture des mondiaux «à domicile», la Suisse n'a pas compté que sur Neff et Schurter. Tandis que Neff a concédé du temps et a même été rattrapée par la concurrente allemande, Colombo, Balmer et Frei avaient réussi de belles performances. Au passage du dernier témoin, les Australiens sont passés en tête mais ce n'était que par la grâce d'un choix tactique dans l'ordre de leurs coureurs. La junior Cuthbert a finalement terminé au 12^e rang. >> **ATS**

LE CLASSEMENT

Lenzerheide. Championnats du monde. Cross-country. Course par équipes (non olympique/5 tours à 4,2 km/21 km): 1. Suisse (Filippo Colombo, Alexandre Balmer, Sina Frei, Jolanda Neff, Nino Schurter) 1h00'00". 2. Allemagne (Leon Kaiser, Elisabeth Brandau, Maximilian Brandl, Ronja Eibl, Manuel Fumic) à 13". 3. Danemark (Sebastian Carstensen, Alexander Andersen, Annika Langvad, Malene Degn, Simon Andreassen) à 34". 4. Italie à 1'02". 5. France à 1'25". 22 équipes en lice, 22 classées.

LA SUITE DU PROGRAMME

Jeudi 6 septembre: cross-country juniors filles (14h) et garçons (16h30).
Vendredi 7 septembre: qualification descente juniors/messieurs (10h15/11h30) et cross-country M23 dames/messieurs (14h30/16h30).
Samedi 8 septembre: cross-country dames/messieurs (12h30/15h30).
Dimanche 9 septembre: finales descente (9h30/10h15/13h/14h30).